

Université Nomade
Une 10e édition qui portera sur la jeunesse autochtone

L'Écho
Abitibien

Le Citoyen
de la Vallée de l'Or
Le Citoyen
de l'Harricana



Par [Naveen Murthy](#)

Vendredi 3 mai 2013 19:02:37 HAE



Environ 60-70 participants sont confirmés, mais les inscriptions sont encore ouvertes pour l'Université Nomade.

VAL-D'OR - Du 13 au 17 mai, l'UQAT ouvre ses portes à l'échange de savoirs sur les différentes réalités de la jeunesse autochtone contemporaine.

«L'Université Nomade, c'est la rencontre des savoirs, le savoir des communautés et les savoirs des praticiens. C'est un fantastique laboratoire social.» C'est en ces termes qu'a décrit l'événement Stéphane Grenier, co-organisateur de cette 10e édition avec Bruno Sioui, tous deux professeurs à l'UQAT.

Sous l'égide des mouvements <I>Idle no more</I> et la Marche Nishiyuu, la programmation tentera de mettre en lumière les particularités des services offerts à cette jeunesse qui foisonne. Par exemple, l'histoire des services sociaux Minokin ou Atikamekw Onikam, qui «autochtonise» certaines applications de la Loi sur la protection de la jeunesse, sera abordée. Les particularités liées à l'enseignement en milieu autochtone ou à des autochtones en milieu allochtone seront aussi un thème qui sera discuté. Également, on discutera de la question de la gouvernance autochtone par la jeunesse.

Bref, un amalgame d'éléments qui ont pour centre la réalité des jeunes aujourd'hui, jeunesse qui fait face à un défi de taille. «Jusqu'aux années 1985, les autochtones étaient confinés à leurs réserves. Aujourd'hui, on a ouvert ça. On dit que près de 50% de la population autochtone va vivre dans les villes. La population autochtone s'émancipe et s'ouvre à la place publique et la société civile. Pour des raisons historiques, les jeunes doivent se

reconstruire, à la fois comme jeunes, mais aussi comme jeunes autochtones dans leur communauté et aussi dans la société civile et politique de façon plus large. Prendre leur place, voilà le plus grand défi de cette jeunesse», de dire M. Grenier.

Sortir des bancs d'école

Si la majorité de la programmation se passera dans les locaux de l'UQAT, la journée du 14 mai sera consacrée à l'apprentissage sur le terrain à travers une visite dans la communauté de Lac-Simon. Ce sera l'occasion de voir sur place la réalité d'une jeunesse qui vit en communauté et qui, malgré des moyens parfois limités, réussit à faire des choses remarquables qui reçoivent des accolades d'autrui.

Cette journée du 14 sera aussi l'occasion de pouvoir voir les projections de l'équipe du Wapikoni mobile, sorte de studio de production ambulant qui se déplace à travers les communautés de la province. «C'est une mise en image, en mots et en son de ce qu'est leur culture aujourd'hui. Pas nécessairement la culture folklorique, mais la culture actualisée par les jeunes eux-mêmes. C'est un portrait multiéclaté de la jeunesse autochtone», a indiqué M. Grenier.

Référence : Murthy Naveen. 2013. *Université Nomade: Une 10e édition qui portera sur la jeunesse autochtone*. Val-d'Or: Hebdomadaire Régionaux Québecor Média. <http://www.hebdosregionaux.ca/abitibi-temiscamingue/2013/05/03/une-10e-edition-qui-portera-sur-la-jeunesse-autochtone>, Consulté le 2013-07-02.